Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1435

Artikel: Listes féminines : une chance... et un risque

Autor: Krill, Marie-Jeanne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281618

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Marie-Jeanne Krill

Listes féminines : une chance... et un risque

À la faveur des élections fédérales, les *listes femmes* refleurissent cet automne dans plusieurs partis et cantons. Galvanisées par leur succès d'il y a quatre ans - deux sièges féminins remportés d'un coup – les femmes du Parti socialiste (PS) genevois répètent cette année l'expérience, avec leur propre slogan et leur propre programme. « En plus de Christiane Brunner au Conseil des États, nous comptons bien maintenir nos deux mandats au Conseil national, voire en remporter un troisième », souligne la sortante Maria Roth-Bernasconi. Même si l'opération est un peu plus risquée cette année à Genève, la conseillère nationale est persuadée que les listes séparées sont un excellent moyen de promouvoir les femmes en politique.

Un avis partagé par Valérie Garbani, candidate du PS neuchâtelois au Conseil national, également sur une liste femmes. « À Neuchâtel, c'est le seul le moyen de donner une vraie chance à une femme », fait-elle valoir. « C'est une bonne manière d'encourager les militantes à se porter candidates », renchérit la socialiste vaudoise Marra Ada, qui figure elle aussi sur une liste féminine. Et de préciser : « Dans le canton de Vaud, nous avions un gros problème de relève. Cela nous a permis de mobiliser toute une série de jeunes candidates qui hésitaient à se lancer ».

État des lieux

Les socialistes ont également des listes femmes dans les cantons de Berne et de Saint-Gall. Les Zurichoises ont en revanche renoncé et pour une raison bien simple : elles sont largement majoritaires sur la liste officielle, avec pour locomotive la présidente du Parti socialiste suisse Ursula Koch.

Du côté des Verts, une formation qui se fait fort de respecter la parité et qui est représentée par une majorité de femmes au Parlement fédéral, seules les Vaudoises font liste séparée.

Porté par l'effet Ruth Metzler, le Parti démocrate chrétien (PDC) a placé des femmes en tête de liste dans les cantons de Zurich et de Berne. Des listes purement féminines n'existent toutefois que dans les cantons de Fribourg (voir *Femmes en Suisse*, sept. 1999) et du Valais. Échaudées par leur échec lors des dernières élections de 1995, les démocrates-chrétiennes vaudoises n'ont pas retenté l'aventure cette année, par manque de combattantes notamment.

Les radicaux ont également deux listes femmes, dans les cantons du Jura et de Berne. Quant à l'Union démocratique du centre, elle en présente une dans le canton de Berne, dans le dessein avoué de récupérer le siège féminin laissé vacant au Conseil national par l'actuelle conseillère d'État bernoise Élisabeth Zölch.

Les listes femmes favoriseront-elles les candidates?

Reste à savoir si ces listes purement féminines permettront d'augmenter la représentation des femmes aux Chambres fédérales. Ce qui est sûr, c'est qu'elles ont été jusqu'ici beaucoup plus efficaces à gauche qu'à droite. Aucune des cinq listes bourgeoises présentées en 1995 n'a en effet eu d'élue. Faute d'un appui suffisant dans l'électorat masculin, les femmes PDC saint-galloises ont même perdu un siège, il y a quatre ans.

« Les listes femmes sont une arme à double tranchant. Tout dépend du contexte », constate ainsi Élisabeth Keller, secrétaire de la Commission fédérale pour les questions féminines. « S'afficher sur une liste purement féminine et apparaître comme féministe constitue plutôt un handicap dans un parti conservateur », explique, pour sa part, la Genevoise Maria Roth-Bernasconi.

La majorité des femmes élues cet automne pourraient donc bien continuer à appartenir majoritairement aux partis de gauche et aux Verts. Sur les cinquante-cinq femmes parlementaires actuelles, on compte en effet vingt-deux socialistes, douze radicales, huit démocrates-chrétiennes, sept écologistes, trois démocrates du centre, une libérale, une indépendante et une représentante du Parti du travail.